



# Parpadou

*Dossier de presse*

## **CONTACT**

Compagnie Parpadou  
49 rue Gay-Lussac 75005 Paris

Siret : 51914014900021 - APE : 9001Z  
Licence de spectacle : 2-1051216

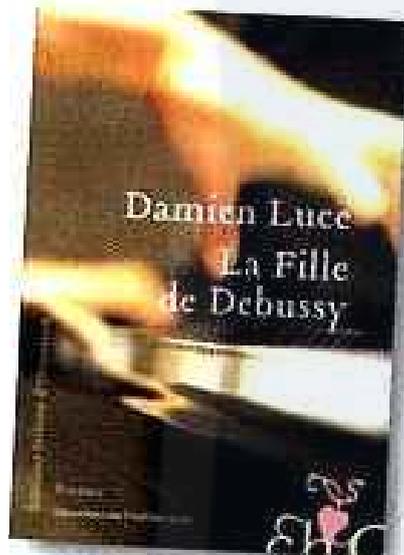
Directeur Artistique : Damien Luce

[contact@parpadou.com](mailto:contact@parpadou.com)

+33 (0)6 28 21 89 91

# DEBUSSY INTIME **Classica** **Chouchou, c'est moi**

**P**ianiste remarqué notamment dans Poulenc (*Barbar*, avec son frère Renan), Damien Luce est aussi compositeur, dramaturge, comédien... et romancier, avec ce sensible et touchant *Fille de Debussy*, où il nous fait partager le Journal (imaginaire) de (l'authentique) fille de Debussy, Claude-Emma, affectueusement surnommée Chouchou – morte à quatorze ans de la diphtérie. C'est fin et lyrique, et c'est une bonne raison pour, avant ou après lecture, se précipiter à son spectacle *Monsieur Debussy*, où il incarne le musicien, dans une mise en scène de Damien Hennio, au Théâtre des Variétés à Paris, tous les samedis. ♦ **F. M.**

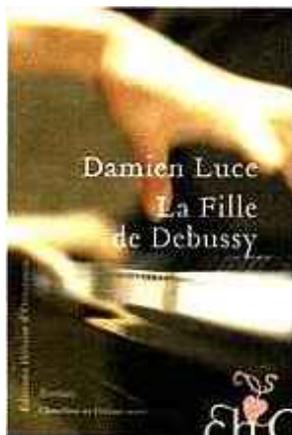


► *La Fille de Debussy*, Damien Luce, éditions Héloïse d'Ormesson, 156 p, 16 €.

# strada

## **La Fille de Debussy et Cyrano de Boudou, Damien Luce,** éditions Héloïse d'Ormesson 16 € et 20 €.

La compagnie Parpadou aime à puiser dans les classiques pour les assaisonner à son goût et dresser le tableau d'une époque. En 2012, « *Cyrano de Bergerac - version clownesque* » narrait l'histoire d'un clown qui rêve de jouer Cyrano, dans le Paris de la Belle Époque.



Création 2014,  
« *Monsieur Debussy* »  
plonge dans l'intimité  
du compositeur,  
pour une pièce  
basée sur sa  
correspondance.

Ces deux spectacles  
(à l'affiche jusqu'en  
juin au Théâtre

des Variétés, à Paris) se prolongent  
dans les romans miroirs du très inspiré  
et polyvalent – comédien, écrivain,  
musicien – Damien Luce : « *Cyrano de  
Boudou* », et « *La Fille de Debussy* ».

[www.damienluce.com](http://www.damienluce.com)

[www.parpadou.com](http://www.parpadou.com)

PARIS

# NORMANDIE

« *C'était génial !* », pouvait-on entendre dans les rangs des 4<sup>e</sup> du collège de Guillaume-de-Conches. Ils ont assisté aux représentations théâtrales de *Cyrano de Bergerac* par la compagnie Parpadou, originaire de Paris, dans les caves du Saint-Jacques.

Les jeunes avaient de quoi se réjouir. Beaucoup n'ont que peu d'occasions de se rendre au théâtre. Distance, prix... Autant d'éléments qui peuvent se révéler des freins. Mais lorsque le théâtre se déplace à la campagne, cela change la donne !

L'espace réduit des caves a contraint les comédiens, Damien Luce (également metteur en scène de la pièce), Guillaume Charbuy, Mélanie Le Duc, Stéphane Malassenet,

Delphine Latil, Damien Henno et Alexis Collin, à procéder à trois représentations successives pour permettre à chaque classe d'en profiter. Et le clou des spectacles s'est fait à la bougie. Une originalité !

## « J'ai oublié mon stress »

La version clownesque et raccourcie, mais respectant le texte d'origine, des aventures de *Cyrano* a particulièrement plu au jeune public. Les acteurs ont également fait participer les collégiens en les invitant à les rejoindre lors de situations cocasses. « *C'était drôle, ils jouaient super bien* », commente Hugo. Quant à Manon, stressée de pénétrer dans les caves, elle déclare : « *C'était très amusant et, du coup, j'ai oublié mon stress !* »

VLB



Les comédiens ont fait participer le public.



Les spectateurs n'auront pas regretté leur soirée.

Samedi soir, sur la scène de l'Agora, le "Cyrano de Bergerac" présenté par la compagnie Parpadou a séduit. Les spectateurs ont été pris dans le feu d'un spectacle étourdissant par des comédiens brillants qui ont déboulé sur la scène par où on ne les attendait pas, au milieu du public. Le ton était donné ! On a beaucoup ri dans cette mise en scène audacieuse, alerte, qui mélange tous les genres, les époques, use d'artifices, cultive les effets comiques.

Le texte d'Edmond de Rostand prend un sérieux coup de fraîcheur sans que les alexandrins ne perdent une once de leur classique beauté. Tout au long de la représentation, le public est interpellé, entre dans le jeu des comédiens et cette étroite complicité ajoute au plaisir que l'on a pu prendre à revisiter cette œuvre magistralement interprétée.

<http://www.ledauphine.com/haute-savoie/2013/10/30/un-epoustoufflant-cyrano-de-bergerac>



L'énergie, l'inventivité, la loufoquerie, l'émotion, la malice... les qualités de cette épatante production de la troupe **Parpadou**, menée par Damien Luce, joyeux trublion débordant de talent, ne manquent pas !

Si l'on retrouve toutes les scènes que l'on attend avec impatience, et il y en a dans cette oeuvre, une des plus belles du répertoire français, celles-ci sont réinterprétées par le prisme du burlesque. Tous les acteurs sont grimés en clowns, même la belle Roxanne, ils deviennent ainsi tous égaux niveau nasal, si ce n'est que le nez de Cyrano est rouge. Celui-ci, campé par Damien Luce, fait montre d'une vitalité sans faille, d'une drôlerie et d'une intensité désarmantes. Tour à tour déjanté, sérieux, vibrant, calme ou émouvant, il incarne à merveille un Cyrano omniprésent, épaulé par une équipe de choc, en particulier une Roxanne (Stéphanie Lassus-Debat), désopilante.

Les trouvailles scéniques ne manquent pas, notamment un écran qui participe pleinement à l'action et des spectateurs mis à contribution, on pense tout spécialement à une mémorable bataille de boules en papier. Les acteurs se mêlent volontiers au public, s'asseyant dans la salle, déplaçant l'espace scénique, improvisant au gré des réactions des spectateurs.

Voilà qui plaît beaucoup aux enfants, pour qui le texte est peut-être un peu difficile, mais qui trouveront dans la mise en scène matière à s'extasier, les références contemporaines sont nombreuses et fort drôles (on n'est pas près d'oublier Christian entonner le refrain de *Roxanne* de Police), mais aussi les clins d'oeil au dessin animé (Tex Avery, sous le nez de clown Roxanne a un petit côté Lady Belle), voire à la bande-dessinée, peut-être un petit côté Tintin ?

L'habillage musical donne la dernière touche à cette relecture comique, l'accordéon et la harpe ne sont pas de simples accessoires, ils donnent le ton, et participent à l'action comme les acteurs. La musique de Claude Debussy (le doux *Clair de Lune*) revient comme un leitmotiv, un écho à l'autre pièce de Damien Luce, *Debussy, seul en scène* ?

Courrez-y sans hésiter en famille, vous aurez l'assurance de passer un excellent moment, et la satisfaction d'avoir fait découvrir à vos enfants l'une des pièces les plus brillantes du répertoire classique sans qu'ils se soient ennuyés une seule seconde !

<http://www.onirik.net/Cyrano-de-Bergerac-version,18174>



Après une vie sentimentale agitée, Claude Debussy, épousa en 1908, Emma Bardac, ancienne maîtresse de Gabriel Fauré. De cette union naquit en 1905, Claude-Emma Debussy, surnommée Chouchou. Elle mourra de la diphtérie à l'âge de 13 ans, plus d'un an après son père. Inhumée aux côtés de ses parents, sans aucune épitaphe.

Damien Luce, artiste aux différentes facettes est pianiste, compositeur, romancier, auteur de théâtre et comédien. Il invite les spectateurs dans l'intimité de Claude Debussy, interprète les morceaux du grand compositeur et relate avec émotion les premiers pas de sa vie et ses relations avec sa fille, évoque le monde de la musique mais aussi nous transmet les échos fracassants et tragiques de la Grande Guerre qui se déroule.

Cette invitation au cénacle permettra aux amateurs de musique et de théâtre de qualité de se retrouver en famille.

***Monsieur Debussy***, mise en scène de Damien Henno, chaque samedi 17h30 à partir du 8 mars et jusqu'au 7 juin 2014, au théâtre des Variétés, 7 bd Montmartre - 75002 Paris - 01 42 33 09 92

Concomitamment, Damien Luce, fait paraître son troisième roman : ***La Fille Debussy***, aux éditions Héloïse d'Ormesson. Journal imaginaire de la fille unique du compositeur, surnommée Chouchou.



## chroniques interrompues

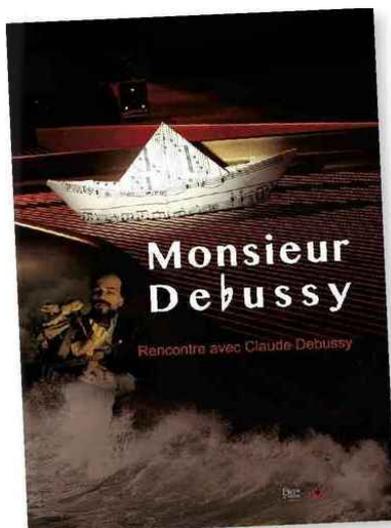
Contre toutes attentes, le **Cyrano de Bergerac** incarné par **Damien Luce** a tout du pierrot lunaire. Quant à Roxane qui manie à merveille la mandoline, elle fait penser par sa futilité à Colombine plus qu'à une lectrice d'Urfé. Ici, point d'appendice trafiqué, mais une mise en scène flirtant vers la Commedia dell'arte avec ses danses enthousiastes mues en pantomimes et autres bouffonneries qui accompagnent agréablement le texte, fidèle aux vers de Rostand. Un spectacle d'une grande virtuosité, mis en musique par Renaud Déjardin. En résumé : une figure mythique du répertoire, un triangle amoureux, une émotion palpable, des rires .... Tels sont les ingrédients de ce divertissement généreux et sincère.

*Cyrano de Bergerac*, mise en scène de Damien Luce, tous les dimanches à 17h. Jusqu'au 26 février 2012 au théâtre de Nesle à Paris

Rémi Ricci

## Quatre jeunes Isséennes sur les planches

Quatre élèves de l'atelier théâtre isséen *Musique et Variations* mené par Damien Luce ont joué, en alternance, dans la pièce musicale *Monsieur Debussy*, sur la scène du Petit Théâtre des Variétés à Paris. Leur professeur - qui est également l'auteur du roman « *La Fille de Debussy* » (éditions Héloïse d'Ormesson), adapté au théâtre - nous en dit plus sur la genèse de cette pièce.



**Point d'Appui :** Racontez-nous cette pièce...

**Damien Luce :** Monsieur Debussy est une rencontre avec le compositeur Claude Debussy. Les spectateurs sont invités chez Debussy pour un petit concert privé. Mais voilà, Debussy ne les attend que pour le lendemain... Les spectateurs débarquent donc chez lui alors qu'il avait promis à sa fille Chouchou de passer la soirée en tête à tête avec elle ! L'intégralité du texte (exceptées les questions de Chouchou) est donc signée Claude Debussy.

**Pd'A :** Comment se sont déroulées les répétitions avec vos 4 élèves de l'atelier théâtre ?

**D. L. :** Je m'en voudrais de ne pas les nommer : Athéna Alfonsi, Justine Cotty, Ninon Jonville et Ambre Morel-Ferlet. Il y avait entre nous, je crois, un climat de confiance, qui a permis une création efficace et conviviale. Les jeunes filles se sont beaucoup investies dans le projet, et ont été très soutenues par leurs familles respectives. Je crois également qu'une belle amitié est née entre elles.

**Pd'A :** Quelle est la part d'improvisation dans le jeu des jeunes comédiennes ?

**D. L. :** Nous pratiquons ce que j'appelle l'improvisation cadrée : les filles n'ont pas de texte mémorisé. Tous les moments d'échange entre Chouchou et son père sont improvisés, en respectant le fil rouge de la situation. L'ensemble donne un spectacle très interactif. Il n'y a pas de 4<sup>e</sup> mur. Debussy s'adresse directement aux spectateurs, les questionne, les taquine parfois. Cela crée une belle soirée qui oscille continuellement entre rire et émotion.



Chouchou (Ninon Jonville) et son père, Debussy, en scène

Pour tout savoir sur les prochaines représentations de ce spectacle  
Web: [www.monsieurdebussy.com](http://www.monsieurdebussy.com)

Le nez le plus célèbre du théâtre français trouve dans cette version pour le moins inattendue un coup de jeunesse. Un beau texte, certes écourté, qui garde sa sensibilité et son émotion, tout en recevant un éclairage singulier et nouveau. La version clown est un spectacle pour toute la famille. Une façon intelligente d'aborder ce classique avec les plus jeunes.

### LE PITCH

Cyrano, est un Cadet de Gascogne, diablement rusé, intelligent et courageux. Mais voilà, son nez démesuré le défigure. Il aime Roxane, qui aime le beau Christian. Cyrano taira son amour, préférant voir Roxane heureuse. Mais le destin n'est pas toujours clément aux amoureux.



### L'AVIS DU FESTIVALIER

La version clown du grand classique Cyrano de Bergerac est née (nez) du livre du clown Damien Luce : Cyrano de Boudou. Il est vrai qu'entre « nez »...

4 garçons et Roxane, seule femme de la troupe occupent la minuscule scène du théâtre de l'Ange. Sur le côté un accordéoniste accompagne malicieusement l'intrigue. L'exiguïté comprime le jeu et les déplacements des comédiens. Cette proximité incontestable avec les spectateurs est toutefois détournée avec souplesse et personne ne s'en plaint.

Damien Luce, qui a écrit Cette adaptation. Cyrano, c'est lui, et c'est le seul qui n'a pas le fameux nez emblématique. Loin du clown bruyant et coloré, il évoque plutôt Charlie Chaplin. Tout y est : sa silhouette fine et légère, son petit nez souligné d'une tache rouge, ses grandes chaussures et son costume râpé. A sa taille, sa propre marionnette. Ce sont tous les autres qui sont affublés de ce fameux nez. Et ils sont tous formidables. Mention spéciale, pour Roxane. Espiègle, coquette, vive et énergique, elle établit une complicité très drôle avec les spectateurs.

Jouant tour à tour plusieurs personnages avec conviction, et humour, ils déploient de véritables talents liés à la Commedia Dell'Arte. Une boule blanche au plafond sert ponctuellement d'écran façon « fisheye ». La dernière scène garde toute son émotion et les clowns mettent à nu leur humanité profonde. Leur plaisir de jouer est palpable et s'ajoute au nôtre.

A voir en famille. Une façon tellement agréable et originale d'aborder ce monument en toute facilité. Un bon point dans cette salle : la qualité des fauteuils. Un petit regret : une scène plus vaste donnerait plus de liberté dans l'exécution de l'œuvre. Il est prudent de réserver.

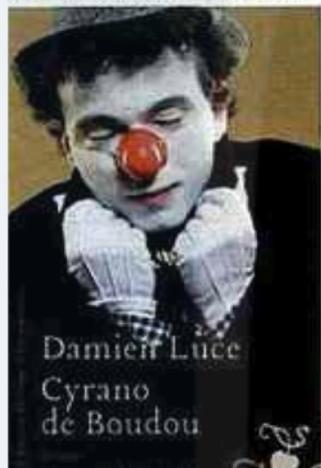
**Théâtre de l'Ange, 15 - 17, rue des Teinturiers à 19h40 jusqu'au 28 juillet. Tarifs : 15 €, adhérent public 10,5 €, enfants 10,5€. Résas au 04 90 48 18 74.**

par Anny Avier le 19/07/2012

## DAMIEN LUCE LE TROU NOIR

TRAGI-COMIQUE

L'auteur de *Chambrioleur* revient à la littérature avec un *Cyrano* truculent. En 1913, Au-



guste est souffleur au théâtre. Le Bargy, LE grand comédien, en est à sa millième représentation et là... le trou ! Auguste s'est endormi. Viré, il décide de monter *Cyrano* en version clownesque. Louis Jovet l'y aidera... Un fabuleux roman qui sera monté par l'auteur lui-même au théâtre. M. G. « *Cyrano de Boudou* », éd. Héliose d'Ormesson, 314 p., 20 €.



# Le double nez de Cyrano



Après le fantaisiste « *Chambrioleur* », Damien Luce revient avec le non moins charmant « *Cyrano de Boudou* ». Ravissement assuré.

• Michel PAQUOT

Si, pour le grand public, Damien Luce est d'abord le frère aîné de Renan, le chanteur à succès de *La Lettre*, *Voisines* ou *La Fille de la bande*, pour les mélomanes, il est un pianiste et compositeur virtuose qui a enregistré plusieurs CD (dont une *Histoire de Babar*). Et pour les lecteurs, il est l'auteur d'un premier roman situé aux franges de la poésie et du merveilleux, *Le Chambrioleur*. C'est dans un même monde empreint de fantaisie qu'il nous entraîne aujourd'hui avec *Cyrano de Boudou*.

Le jour, son héros est clown sous le sobriquet de Boudou. Affublé d'un nez rouge, il perfectionne son art en compagnie de M. Parpadou,



Damien Luce est pianiste, compositeur, écrivain et comédien.

son pantin, apprend à glisser sur une peau de banane ou se livre au passe-pépin par temps de pluie. Ce jeu qui le fait à passer d'un parapluie à l'autre au gré de ses déplacements l'amène à côtoyer Raimu, Marie Curie ou Apollinaire. Le soir, Auguste est « souffleur de vers ». Pas de n'importe lesquels : les alexandrins de *Cyrano de Bergerac*. Mais en ce 13 mai 1913, le soir de la millième de la pièce, son interprète principal, Le Bargy, a un

trou. Et lui dort profondément.

De la discussion qui s'en suit entre les deux hommes naît, chez le nouvel associé d'Auguste, un certain Louis Jovet, l'idée de regrouper les deux nez, le long et le rouge. C'est donc sous une forme clownesque, en condensé et avec six acteurs, que la pièce est recréée. Et un siècle plus tard, Damien Luce interprète justement le même personnage sur une scène parisienne. « Ce livre

est né d'une double passion pour la pièce, qui m'accompagne depuis l'adolescence, et pour le clown découvre il y a quelques années, confie-t-il. Je me suis rendu qu'il existait vraiment des points communs entre *Cyrano* et le clown tel qu'on l'apprend en école de théâtre. Et c'est en écrivant le roman que m'est venue l'envie de monter sur les planches. »

Edmond Rostand lui-même apparaît de loin en loin dans le roman à différents moments de sa vie, s'exprimant

toujours en alexandrins. En écolier repéré par un pion aviné mais poète à ses heures, surnommé Pif-Luisant, à qui bien des années plus tard il consacra un poème. Ou lors de la première triomphale de sa pièce le 27 décembre 1997 au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Évoluant constamment sur une ligne fragile entre réalisme et fantaisie, *Cyrano de Boudou* rend hommage à cette part d'enfance conservée en chacun de nous. Sur des bases véridiques, et parfois tragiques – les tranchées de la Première Guerre mondiale –, le romancier construit un monde enchanté et

**Le frère de Renan Luce est pianiste et compositeur. Le voilà auteur d'un premier roman.**

enchanteur porté par de nombreux dialogues primesautiers et spirituels, jamais anodins ou insipides. De là à écrire pour le théâtre, il n'y a forcément qu'un pas que Damien Luce, soyons-en persuadé, finira franchir. ■

» Damien Luce, « *Cyrano de Boudou* », Héliose d'Ormesson, 315 p., 20 €.

# Un Cyrano à nez rouge

L'auteur rend hommage au héros de Rostand en exprimant son affection pour les clowns

Jean-Rémi Barland

On peut dire que c'est le grand rôle de sa carrière. Pas le seul, tant Jacques Weber incarna de nombreux personnages mythiques du répertoire, mais force est de constater que «Cyrano de Bergerac» l'accompagne depuis qu'il le joua plus de trois cents fois en 1983 au théâtre Mogador dans la mise en scène de Jérôme Savary. Réendossant parfois son long nez «cap-pic-péninsule» dans une version plus courte (en terme de durée de la pièce, cela s'entend), l'acteur aime répéter que Cyrano l'a apprivoisé autant que lui l'a servi avec – reconnaissons-le, rôle oblige – tout le panache nécessaire.

Il l'écrit même avec émotion et reconnaissance dans «Cyrano, ma vie dans la sienne», le récit-confession qu'il vient de faire paraître chez Stock. Un beau témoignage qui éclaire tout l'engagement artistique de Weber depuis des décennies. Cyrano à l'honneur, quoi de plus naturel, tant les héros ne meurent jamais, et parallèlement à la sortie en librairie de l'ouvrage de Jacques Weber, voici que l'écrivain Damien Luce, musicien, et lui aussi acteur, publie sous la forme d'un roman son propre hommage au chef d'œuvre d'Edmond Rostand.

Se présentant comme une sorte de «Variations sur le thème du comédien», ce texte drôle et émouvant, décrit un univers poétique et mélancolique à l'image du monde du cirque à qui le livre fait référence.

Situant son intrigue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, «Cyrano de Boudou» nous plonge dans l'atmosphère artistique de la Belle Epoque avec au centre de

l'intrigue un certain Auguste dit «Boudou» du nom de la commune de Tarn-et-Garonne dont il est natif. Presque illettré, mais doté d'une mémoire prodigieuse Auguste est le souffleur du théâtre parisien de la Porte-Saint-Martin où se produit Charles Le Bargy dans le rôle de Cyrano. A la suite d'un énorme coup de théâtre au sens étymologique du terme, Le Bargy qui a un trou noir ne trouve plus en Auguste les mots qui pourraient pallier sa mémoire défaillante car son souffleur attiré s'est endormi. Un scandale doublé d'un autre quand Le Bargy découvre que Boudou veut bientôt se mesurer à lui en interprétant sur les planches du Vieux-Colombier une version clownesque de Cyrano.

Embarquant avec lui une foule de personnages réels comme Apollinaire, Marie Curie, Raimu, Sigmund Freud, Sarah Bernhardt, Jean Cocteau et Charlie Chaplin, sans oublier Louis Jouvet qui n'interpréta jamais «Cyrano» mais qui apparaît ici de manière détournée sous les traits d'un escroc notoire totalement génial, Damien Luce fait glisser le personnage de Rostand vers quelque chose de burlesque.

Damien Luce qui jouera en janvier et février à Paris une version clownesque et musicale de «Cyrano» éclaire le héros de Rostand d'une manière nouvelle et réfléchit au final sur ce que les êtres humains cachent en général derrière les masques qu'ils se construisent pour se protéger des autres. Son écriture très cinématographique qui rappelle par moments l'univers des films de Lubitsch, Wilder et Chaplin emprunte aussi son goût pour les récits mêlant fiction et épisodes réels au roman d'Italo Calvino «Le baron perché». Comme dans le monde des clowns l'émotion nous prend ici par surprise et Damien Luce fait surgir des choses graves sous les masques de la légèreté formelle.

Et puis il y a comme dans la chanson de Claude Lemesle écrite pour Serge Reggiani (Damien Luce ne connaissait pourtant pas cette chanson au moment de la rédaction de son roman) un hommage au métier de «souffleur». Une fonction que l'écrivain juge hautement poétique et qui résume à elle seule ce qu'est Cyrano lui-même souffleur pour Christian sous le balcon de Roxane.

Roman à plusieurs entrées, «Cyrano de Boudou» est aussi un beau roman d'amour et d'apprentissage. On peut dire qu'en quelque sorte c'est un peu «Le grand Meaulnes» chez Rostand. C'est dire la qualité littéraire et la richesse du contenu de cet atypique «Cyrano à nez rouge» au fort pouvoir évocateur et qui laisse sur le lecteur des traces profondes. Weber applaudirait sans nul doute!

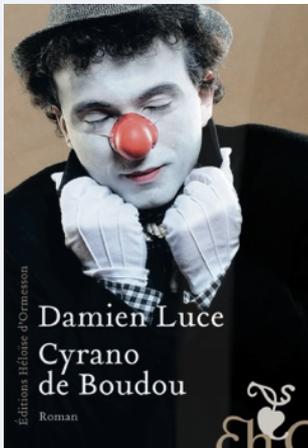
Jacques Weber: «Cyrano, ma vie dans la sienne», Stock, 233 p., ISBN 978-2-234-07171-1, 18,50 euros; Damien Luce: «Cyrano de Boudou», Editions Héloïse d'Ormesson, 317 p., ISBN 978-2-35087-182-0, 20 euros. – Du 15 janvier au 26 février 2012, Damien Luce sera sur scène au Théâtre de Nesle à Paris dans une adaptation clownesque et musicale de «Cyrano de Bergerac».

Damien Luce, écrivain et acteur.



D  
U  
L  
U  
X  
E  
M  
B  
O  
U  
R  
G  
L  
a  
V  
o  
i  
x

# Aux âmes bien nez...



Musicien, compositeur, comédien, artiste et frère d'artiste, Damien Luce a publié l'année dernière un premier roman, *Le Chambrioleur*, remarqué pour sons sens du farfelu, son originalité, son style virtuose. Il revient aujourd'hui avec un deuxième opus, *Cyrano de Boudou*, où se mêlent ses deux passions, le théâtre et le roman. Et il a déjà écrit une adaptation scénique de son texte.

Boudou, c'est le surnom de clown que s'est choisi Auguste Gustave, un brave type plus tout jeune et bien effacé, plutôt malheureux. Fils de comédienne manquée devenue folle et d'un homme de hasard, il exerce à la ville le métier de souffleur au théâtre de la Porte Saint-Martin. Une prouesse, pour un quasi-

analphabète, de surcroît facilement somnolent ! Dans son théâtre, en 1913, on célèbre la millième du *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, à l'affiche depuis sa création en 1897.

Boudou rêve de monter à son tour sur les planches, dans son rôle favori, celui du clown triste, avec son nez rouge. Emma, la douce fille de joie qui partage sa vie, l'y encourage. Mais il lui faudra attendre de rencontrer un aigrefin beau parleur, un certain Louis Jovet, qui le prenne sous son aile et concrétise son vœu. Boudou, avec quelques copains, très peu de moyens et tout son talent, parvient à monter une version clownesque de *Cyrano*, en 1914, dans le tout nouveau théâtre du Vieux-Colombier de Jacques Copeau. Le maître Rostand est même venu voir la pièce, il a été conquis.

Alors que Boudou pourrait enfin quitter son trou obscur pour les feux de la rampe, voici qu'un Archiduc Autrichien se fait assassiner à Sarajevo. Avec les conséquences que l'on sait. Mobilisé, Auguste, comme tant d'autres poilus, périra dans les tranchées. Dans les bras de Jovet, lequel ne jouera jamais *Cyrano*. C'est un bien joli conte qu'à composé Damien Luce, poétique et triste. Les épisodes du présent de la narration (1913-1914) alternent habilement avec des flash-back sur la jeunesse de Rostand et la genèse de *Cyrano*. Nombre de chapitres de *Cyrano de Boudou* sont très dialogués, prêts déjà pour la scène, où une création est prévue pour 2012. Avec le jeune Damien Luce en Boudou-Cyrano, forcément "Aux âmes bien nez"...

J.-C. P.

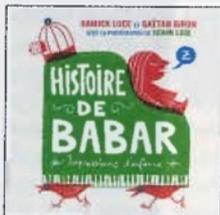
**Cyrano de Boudou - Sortie : 5 janvier 2012 - Éditions Héloïse d'Ormesson**

Ψ Ψ Ψ Histoire de Babar (a).  
ENESCO : Impressions  
d'enfance (b).

Gaétan Biron (violon) (b),  
Renan Luce (récitant) (a),  
Damien Luce (récitant [a] et piano).  
Accord 4803413, distr. Universal.  
Ø N.C. TT : 49'.

TECHNIQUE : 6,5/10

DDD



Une bonne *Histoire de Babar*, c'est avant tout un bon récitant. Le compositeur avait choisi un homme entre deux âges qui

serait son double, c'est-à-dire un « oncle » : Pierre Fresnay – une version légendaire qui attend toujours d'être rééditée. Billy Eidi (Lys Dante) avait trouvé un grand-père de rêve : l'inénarrable Hugues Cuénod, fripon nonagénaire, mi-Vieille Dame, mi-

Cornelius. Croyant se rapprocher au plus près de son auditoire, Alexandre Tharaud (Naxos) optait pour un enfant. Mauvaise pioche : la poésie se réduit à une récitation bien apprise, sans charme et sans saveur. Damien et Renan Luce posent quant à eux en grands frères complices, le second illuminant de son sourire mutin le formidable théâtre de marionnettes qu'anime le premier. Fusionnelle, leur narration fonctionne à merveille : l'irruption des chasseurs fait son effet (cardiaques s'abstenir), Cornelius trémule et Babar a tous les âges que l'on veut. Le piano de Damien Luce n'est pas en reste, avec ses jets d'eau, ses mouvements de gymnastique, ses coups de klaxon, ses nuages de poussière, ses joyeux gazouillis et ses étoiles qui scintillent... Le jeune musicien (et comédien) déploie de vignette en vignette la plus convaincante des tendresses.

Le choix des *Impressions d'enfance* surprend en regard : ces tableautins d'Enesco s'adressent moins à des enfants



qu'à la part d'enfance qui sommeille dans nos souvenirs. Même s'il n'en épuise pas tous les charmes, le duo que forme Damien Luce et Gaétan Biron, jeune violoniste au sein de l'Orchestre national, ne démérite pas, sensible aux atmosphères, particulièrement dans les pages les plus immédiatement évocatrices (*Chanson pour bercer*) ou imagées (*L'oiseau en cage*, *Vent dans la cheminée*, *Tempête au dehors dans la nuit*)... Du beau travail. François Laurent

# ELLE

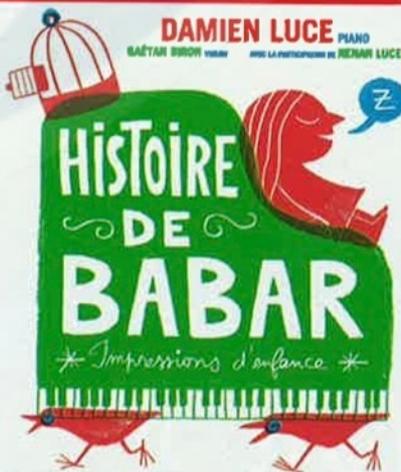
## IT BOY RENAN LUCE, SON FRÈRE, ET BABAR !



DE BABAR, ON A TOUS ETÉ GAGAS ! ALORS, L'« HISTOIRE DE BABAR », NARRÉE EN MUSIQUE PAR LES FRÈRES LUCE, ÇA NOUS PARLE ! ON CONNAÎT BIEN RENAN, LE CADET, MAIS C'EST L'AÎNÉ, DAMIEN, PIANISTE CLASSIQUE, QUI EST À L'ORIGINE DE CE DISQUE CHARMANT. PASSIONNÉ PAR LES HISTOIRES POUR ENFANTS – IL EN ÉCRIT LUI-MÊME –, IL EST TOMBÉ AMOUREUX DE L'« HISTOIRE DE BABAR », COMPOSÉE PAR FRANCIS POULENC EN 1940. ON LE COMPREND : CETTE MUSIQUE DE PACHYDERME N'EST QUE FINESSE ET, AVEC EUX, ON SERA TOUJOURS DE GRANDS ENFANTS.

THOMAS JEAN

■ « Histoire de Babar », sortie le 25 janvier.



la Marseillaise

Dans les bacs



## Pitchouns Babar musical

■ Hormis *Pierre et le loup*, célèbre opus de Prokofiev réellement destiné aux enfants et à la découverte des instruments de l'orchestre, d'autres classiques se frayent quelque place sur les étagères des pitchouns (même si leur ambition dépasse largement ce cadre-là) : *le Carnaval de animaux* de Saint-Saëns, *Children's corner* de Debussy ou *l'Histoire de Babar* de Poulenc. Ce dernier, datant de 1945, tiré de la bande dessinée de Brunhoff, mêle humour et naïveté et joint un narrateur à la partie pianistique (double fonction assumée par Damien Luce.. et son frère Renan) qui développe une grande richesse stylistique, harmonique... Le programme est complété par les rares et poétiques *Impressions d'enfance* de Georges Enesco avec Gaëtan Biron au violon.

▲ CD Accord/Universal 480 341 3

POINT  
DE VUE

Buzz Buzz Buzz



## Damien Luce

### C'est qui ?

Le frère du chanteur Renan Luce, lui-même marié à la fille de Renaud, Lolita Séchan. À 32 ans, Damien est auteur-compositeur-interprète, rien que ça. Après avoir signé *Presque trop sérieux*, une pièce sur la fin de l'âge tendre, et joué dans un spectacle consacré aux *Fables* de La Fontaine, il démarre l'année 2010 en fanfare. L'artiste vient, en effet, de proposer deux œuvres pétillantes, qui sont encore un hommage à l'enfance, une errance au pays des merveilles.

**IL ÉTAIT UNE FOIS** *Le Chambrioleur* est son premier roman, édité par Héloïse d'Ormesson. L'histoire raconte l'amitié de Jeanne, une enfant de 10 ans, avec Paulin, un étrange visiteur qui semble n'exister que dans l'imaginaire de la gamine. L'auteur tisse ce conte sur la fin de l'innocence avec beaucoup d'humour et de poésie.

**EN AVANT LA MUSIQUE** Damien Luce a suivi ses études musicales au Conservatoire supérieur de Paris et à la Julliard School de New York. Quand il ne taquine pas la muse, il pianote... ou l'inverse. Pour son premier album, il a choisi d'interpréter au piano *Histoire de Babar*, de Francis Poulenc, et *Impressions d'enfance*, de Georges Enesco. Damien n'est visiblement pas pressé de quitter cet univers qui lui procure une imagination débordante... Homme-enfant, ça peut avoir son charme. ● Fanny del Volta

« LE CHAMBRIOLEUR »

## La nuit du passeur

**LE FIGARO  
MAGAZINE**

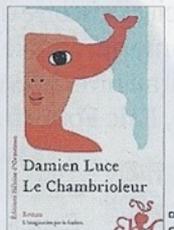
**L**orsqu'une nuit un cambrioleur surgit dans sa chambre, Jeanne n'est ni apeurée ni impressionnée. De cette rencontre atypique entre une petite fille de 10 ans et un bien étrange personnage naît une amitié rare et indéfectible. Sans résistance, on se laisse porter par la plume de Damien Luce qui nous entraîne dans cet univers enfan-

**FANTASQUE**

tin, fantasque et jamais mièvre. Alice et ses merveilles ne sont pas loin. Et l'auteur de livrer une réflexion attachante sur la solitude et le pouvoir de l'imagination. Un premier roman prometteur, drôle et joliment écrit.

**ISABELLE COURTY**

● De Damien Luce, Editions Héloïse d'Ormesson, 208 p., 15 €.



**LE MOIS DU**

**18<sup>e</sup>**

**Théâtre**

### *Au Sudden Théâtre* **Presque trop sérieux**

● Texte et mise en scène Damien Luce, du 7 au 25 novembre.  
14 bis rue Sainte-Isaure. 01 42 62 35 00.

« Nous avons beau vieillir, dans notre for intérieur nous nous sentons toujours le même que nous étions dans notre jeunesse, dans notre enfance même. Cet élément immuable, qui demeure toujours identique à soi sans jamais vieillir, c'est précisément le noyau de notre être qui n'est pas dans le temps. » (Arthur Schopenhauer, *«Le Monde comme volonté et comme représentation»*).

Le noyau de notre être tout entier est contenu dans notre enfance, cette période de l'existence où l'on vit comme dans un rêve, de l'air du temps qui semble alors immuable. L'enfance nous façonne en nos balbutiements. L'enfance nous fascine, jusqu'au bout de notre chemin. Tout y est découvertes, apprentissages. Mais de vêtements en vêtements nous l'avons recouverte. Elle s'est ainsi petit à petit enfouie au plus profond de nous-mêmes.

Que sommes-nous devenus depuis lors ? Avons-nous tenu nos promesses, ou au contraire nous sommes-nous trahis ? Que nous en



reste-il après des années ? Des souvenirs. Ces fantômes qui nous donnent foi, qui nous font loi, qui ne nous quittent plus, qui ne nous quitteront jamais. Au seuil de la mort, souvent lorsqu'on a tout oublié, seuls, ils persistent. Ils demeurent finalement nos seuls amis intimes.

Solange et Pierrot, les deux personnages, de la pièce remontent

ainsi le temps. Ils s'interrogent. Des intermèdes musicaux laissent aux spectateurs le temps de replonger dans leur propre mémoire. Ces pièces musicales empruntées à Robert Schumann rythment et font écho au texte. Elles sont interprétées au piano par Damien Luce qui est aussi ce Pierrot lunaire. Également joueur d'échecs, son combat est donc tout intérieur. Quant à Solange, la solaire, incarnée par Marie Anaf, elle dessine, lit, danse. Sa lutte est extérieure. Ce retour aux sources ne peut être que salvateur.

Ce spectacle a été joué du 12 septembre au 13 octobre au Théâtre de Nesles. Il y a rencontré déjà un réel succès.

**Carmela di Martine**

□ Du merc, au samedi à 21 h, le dimanche à 19 h.

■ **Également au Sudden** : jusqu'au 17 déc., **Le songe d'une nuit d'été**, de Shakespeare, mise en scène Raymond Acquaviva. Horaires, rés. : 01 42 62 35 00.

# Le Télégramme

## Damien Luce. Le talent une affaire de famille

Dans la famille Luce, après Renan, voici l'aîné, Damien. Pianiste averti, comédien doué, il donne aussi dans l'écriture. Il dédicacera « Le chambrioleur », cet après-midi, à la librairie La Nuit Bleu Marine.



Damien Luce dédicace son premier roman, « Le chambrioleur », aujourd'hui, à La Nuit Bleu Marine.

**On vous sait musicien classique. L'écriture est-elle aussi une passion de toujours ?**

Je suis pianiste de formation, mais j'écris aussi depuis une dizaine d'années. Au départ, plutôt de la poésie, des petites nouvelles. Je me suis ensuite tourné vers le théâtre, notamment avec une pièce intitulée « Presque trop sérieux », que j'ai jouée à Paris il y a deux ans. Parallèlement, j'ai continué à écrire des nouvelles telles que « Le chambrioleur », que j'ai transformé peu à peu en roman.

**Vous parvenez à allier toutes ces disciplines ?**

Je me vois mal me séparer d'une de ces activités. Elles forment un tout à mes yeux, chacune découle d'une précédente. D'autant qu'elles restent toutes dans le domaine de l'artistique, avec un rapport fort à la création, à un mode d'expression.

**L'histoire de votre premier roman, « Le chambrioleur », est-elle une pure fiction ?**

La protagoniste est Jeanne, une petite fille unique, délaissée par ses parents, moquée par ses camarades. Un soir, un cambrioleur s'introduit dans l'appartement familial. Le livre raconte l'histoire de leur rencontre. J'essaie de toujours jongler entre réalité et fiction. On ne sait pas à 100% si cette histoire de cambrioleur est réelle ou si elle est sortie de l'imagination de Jeanne. C'est dans tous les cas une histoire vraiment fictive, même s'il y a des passages liés à mon vécu. J'ai eu une enfance très heureuse, je n'ai pas du tout été délaissé par mes parents (rires).

**À qui s'adresse ce livre ?**

C'est un peu trompeur. On a tendance à croire qu'il s'adresse aux enfants parce que l'héroïne est une petite fille, parce que le titre est celui-là. En réalité, il s'agit d'une littérature pour adultes, à laquelle les enfants peuvent aussi accéder.

**Un peu à l'image de votre premier disque, que vous**

**présentez aussi aujourd'hui ?**

C'est un disque de piano classique consacré à « L'histoire de Babar », de Francis Poulenc. Si cette histoire est à la base un livre pour enfants, l'œuvre créée par Francis Poulenc fait partie du répertoire de la musique classique et s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants. Ce disque propose une autre pièce, « Impressions d'enfance », de Georges Enesco, aussi inspirée de l'enfance, mais là, il s'agit vraiment d'une pièce pour adultes.

**Vous collaborez parfois avec votre frère ?**

Nous sommes très proches, très complices. Cela nous arrive de nous retrouver autour de projets artistiques. Ainsi, pour ce premier disque où Renan récite « L'histoire de Babar ». Il me demande aussi parfois de composer des arrangements pour lui. Lors de son concert à l'Olympia, il y a deux ans, il m'avait invité à interpréter des chansons avec lui

sur scène. Nous aimons faire des choses ensemble, la seule difficulté étant de concilier nos emplois du temps respectifs, bien chargés.

**Le fait de porter ce nom a-t-il facilité l'ouverture de portes pour vous ?**

On travaille chacun avec des réseaux différents. Le public et la presse de la musique classique connaissent souvent peu Renan. Se joindre à moi sur certains projets lui permet de toucher ces gens, qui ne l'écouteraient pas spontanément. Dans mon cas, la reconnaissance de Renan m'est forcément utile. Un certain nombre de personnes a ainsi été au courant de l'existence de mon livre et de mon disque.

**Revenez-vous régulièrement par ici ?**

Depuis que nos parents ont quitté Morlaix, j'en ai moins l'occasion. Mais Renan a acheté une maison récemment dans le coin, ce qui nous donne davantage de possibilités d'y retourner. J'adore revenir par ici et je souhaite le faire davantage à l'avenir.

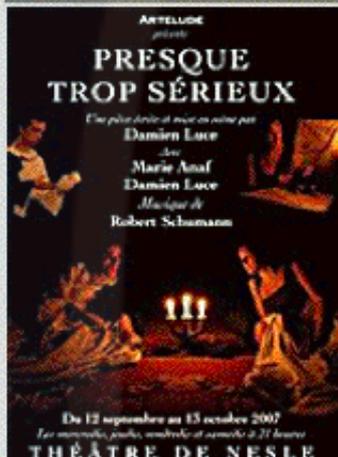
**> Pratique**

Aujourd'hui, de 15 h 30 à 18 h, à la Nuit Bleu Marine, place des Otages. « Le chambrioleur », aux éditions Héloïse d'Ormesson. Prix : 15 €.



## PRESTIGE TROP SÉRIEUX

Théâtre de Nesle (Paris) septembre 2007



Comédie dramatique écrite et mise en scène par Damien Luce avec Marie Anaf et Damien Luce.

Solange et Pierre dans cette chambre d'enfants entourés de jeux et d'objets, retrouvent ce qui leur a le plus manqué : ces moments inoubliables de leur amitié dans un monde aux mille couleurs. En attendant d'y revenir bien plus tard, peut-être...

Il est rare parmi les créations actuelles de voir un texte de cette qualité où chaque phrase renferme un trésor et où chaque séquence est une fenêtre ouverte vers un jardin de souvenirs : parfums, gestes, sensations retrouvés... La pièce de **Damien Luce** déborde de poésie, de lyrisme et de sensibilité.

Elle dépeint avec tellement d'acuité et de précision l'enfance, la dureté de perdre cette part de rêve et de jeu que chacun porte en lui et que les années évaporent que c'en est bouleversant. La musique de Schumann rythme à merveille ce rêve, en y accentuant encore la mélancolie et le romantisme.

Et les deux comédiens nous font vivre ce spectacle onirique et un brin nostalgique avec tout leur cœur. Ensemble, ils créent un cocon irréel et magique protégé des absurdités de la vie comme cette petite cabane où, enfant, on aimait à se réfugier les après-midi pluvieux. Et l'on remonte le temps avec eux....

Damien Luce a réussi là un spectacle de toute beauté où il incarne un Pierrot touchant avec cet air d'oiseau moqueur. Et chaque réplique est pleine de sens et porte en elle un monde disparu.

Complémentaire et contrastant avec son partenaire, **Marie Anaf** avec ses yeux ronds et son rire en cascade illumine littéralement la scène. Sa voix et son visage expressif nous cueillent et sa sensibilité extraordinaire en fait une Solange rayonnante et enchantée.

Entre piano et rêveries, on est heureux de suivre ces survivants d'autrefois, de partager un moment de joie, de rires et de jeux, enveloppé tout autour d'un fond de gravité. Comme l'enfance à jamais ressuscitée.

Nicolas Arnstam

# Les Trois Coups

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT EN FRANCE

*« Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme  
au milieu des chefs-d'œuvre. » A. France*

## L'art de l'enfance

**Et si on se retrouvait avec notre corps d'enfant, au crépuscule de notre existence pour se souvenir de cette partie de la vie qui passe si vite, trop vite ? Damien Luce, auteur, metteur en scène et musicien, plante le décor dans une chambre, la nuit, où deux amis, d'enfance bien sûr, se souviennent. L'écriture est belle, les aphorismes fusent et la mise en scène colorée, musicale et espiègle, épouse avec élégance le propos. Un très joli spectacle.**

Lui arbore un habit de Pierrot noir et blanc. Ça tombe plutôt bien : il s'appelle Pierre. Solange, chamarrée de mille couleurs dans son costume de danseuse, se moque de lui pour sa bichromie vestimentaire fadasse. Ces joutes ne sont que prétexte à montrer qu'ils s'aiment comme seuls deux amis d'enfance peuvent s'aimer. Ils sont seuls au monde, seuls dans leur monde. Leur monde ? Une chambre, deux lits séparés. Le jour a fermé les yeux, c'est à eux d'ouvrir grand les leurs, d'ouvrir grand leur cœur pour se souvenir. Ils attendent la venue de leur double de la vie de tous les jours, octogénaires que l'existence à décatis.

Ils racontent leurs souvenirs d'enfance. Tout y passe : les dix francs que la petite souris dépose sous l'oreiller en échange de la dent de lait restée sur le carreau, le marchand de sable, les jeux de gamins, les histoires qu'on s'invente pour y jouer tous les rôles... Mais tout cela se fait avec le recul de l'adulte, les mots de l'adulte. Trop sérieux, tout ça ? Presque...

Sous le vernis ludique du propos se cache pourtant la force émotive de cette nostalgie qui nous prend quand on se retourne sur notre passé, lorsqu'« on s'aperçoit tout bête le temps s'achète », comme disait Brel dans *Rosa*. Le texte, magnifique et sans l'ombre d'une vulgarité, laisse échapper bien des désillusions. « Les enfants disent tout, c'est en grandissant qu'ils apprennent à faire semblant », dit Pierrot à propos de ce père dont il regrette qu'il ne fut jamais capable de montrer ses sentiments...

En contrepoint à cette noirceur sibylline, surtout vers la fin, la mise en scène laisse la part belle à la légèreté, l'espièglerie, la couleur, la vie. Homme-orchestre, Damien Luce, qui a écrit et mis en scène le spectacle, en est également l'un des deux interprètes. Sur scène, sa bonhomie touchante fait mouche. Aussi sûrement qu'il enchante dès qu'il se lance dans un numéro de danse ou se met au piano pour quelques notes de Schumann, auquel le titre de la pièce fait référence. Sa partenaire, la délicieuse Marie Anaf lui donne joliment la réplique. Leurs escapades dans le souvenir font passer un très agréable moment, plus proche de l'univers de Pagnol ou Prévert que de Bazin ou Mauriac.

Allez applaudir le numéro de ces deux oisillons de nuit que ce Pierrot a écrit de sa plus belle plume... ¶

# RUE DU THEATRE

Mercredi 31 octobre 2007

## Presque trop sérieux (Paris)

### **DOUCE ENFANCE**

**Supposons que notre enfance ne soit pas enfouie au plus profond de notre âme et supposons encore qu'elle se soit construite sa propre existence au fil des années, au fil de nos années, quelque part entre nostalgie et bienveillance. Cette enfance là, l'auteur Damien Luce l'a déposée sur scène, curieux de nous la faire découvrir.**

Solange et Pierre, deux amis d'enfance, partagent une chambre pour l'éternité. L'ultime rendez-vous est pour aujourd'hui. De l'autre côté du miroir, leurs vieux doubles s'endorment pour la dernière fois. En attendant que, de l'autre côté, finisse leur vie d'adulte, Pierre et Solange passent le temps. Pierrot joue seul aux échecs, pianote entre deux souvenirs, Solange lit, dessine, danse. Ils évoquent leur passé commun : leur rencontre, leur enfance qu'ils ont respirée d'un même souffle. La nuit passe. Pierre et Solange parlent de leur mère, de leur père, de leurs jeux. Ils comptent leurs souvenirs comme l'on passe en revue ses petits soldats.

A travers ses deux personnages, Damien Luce a fait le choix de l'enfance innocence. Celle que l'on a ponctuée de jeux candides et de folles rêveries à travers notre intemporalité d'enfant. Solange, mutine et naïve cultive l'enthousiasme et la bonne humeur des jours ensoleillés. Elle croit aux contes de fées, aux souris familières des dents de lait cachées sous l'oreiller et au marchand de sable surgissant à la tombée de la nuit. Plus mélancolique, Pierrot singe le monde des adultes, regrettant amèrement la transformation inéluctable de l'enfant à l'âge mûr. Car l'évocation du monde des adultes par ce personnage ressemble à cette boîte de Pandore d'où s'échappe tous les maux de la terre : cynisme, soucis, travail, frustration, éternelle course contre la montre, abandon de ses propres rêves.

Et si ce jeune auteur est vraisemblablement atteint du syndrome de Peter Pan, la façon tendre et passionnée dont il parle de ce paradis perdu rend ses personnages attachants. La simplicité du texte, sans que jamais le discours paraisse simpliste, est rendue habilement par la jeune comédienne Marie Anaf ; et si parfois le rythme, appesanti par la nostalgie et les bons sentiments nous impatiente, les intermèdes musicaux joués au piano par le comédien redonnent du souffle à la pièce. Le décor, inspiré de nos chambres d'enfant, fait office de cocon pour Solange et Pierrot et les effets de lumière soulignent (à regret) le temps qui passe.

« *Le bonheur est un rêve d'enfant réalisé dans l'âge adulte* », a dit Sigmund. Alors sommes-nous devenus "presque trop sérieux" ?

**Priscilla GUSTAVE-PERRON** (Paris)



# Biographie



« Artiste kaléidoscopique », cette expression, employée dans la presse française à propos de Damien Luce, le résume bien. Persuadé qu'un être humain doit vivre dans toutes les pièces de sa maison intérieure, Damien Luce s'applique à exprimer sa sensibilité dans ses formes artistiques de prédilection : la musique classique, le théâtre, la littérature. Son premier disque, consacré à l'Histoire de Babar de Francis Poulenc et aux Impressions d'enfance de Georges Enesco (avec le violoniste Gaétan Biron), sort en janvier 2010 (Accord /Universal), conjointement avec son premier roman *Le Chambrioleur*, aux éditions Héloïse d'Ormesson. Cette double sortie est accueillie avec enthousiasme : « Le jeune musicien (et comédien) déploie la plus convaincante des tendresses » (Diapason). Damien Luce est vite salué pour sa sensibilité et son élégance vespérale. En 2011, il signe deux nouveaux enregistrements, l'un présentant des œuvres de Mozart et Haydn, l'autre les Sonates pour violon et piano de Bach (avec Gaétan Biron). Son second roman, *Cyrano de Boudou* (toujours chez Héloïse d'Ormesson), est jumelé avec un spectacle : *Cyrano de Bergerac*, que Damien Luce met en scène à la manière clownesque, tout en interprétant le rôle titre. Le spectacle est créé au théâtre de Nesle, avant d'obtenir un beau succès (plus de 1200 spectateurs) au festival OFF d'Avignon 2012. Il sera ensuite à l'affiche du théâtre de Ménilmontant, puis du théâtre des Variétés, où il atteint sa centième représentation.

Alternant concerts, spectacles et écriture de façon humble et harmonieuse, Damien Luce ne se veut affublé d'aucune étiquette. Sa formation musicale le conduit du CNR de Paris à la Juilliard School de New-York, le familiarisant avec l'harmonie, le contrepoint, l'orchestration, le déchiffrage, l'Histoire de la musique, la musique de chambre, la direction d'orchestre. Côté Théâtre, Damien Luce se forme à la fois en France (Studio Alain de Bock) et aux États-Unis (Academy of Dramatic Arts, Michael Howard Studio). Au cours de ses études, il s'aguerrit à l'improvisation, au clown, au jeu devant caméra, au chant, à la danse, à la technique de Sanford Meisner, au théâtre physique, au mime, à la diction, et aborde des auteurs divers tels que Racine, Claudel, Anouilh, Ribes, Marivaux, Romains, Albee, Miller... De nombreux artistes marquent le parcours de Damien Luce, comme Billy Eidi, Guy Sacre (qui lui fait découvrir les merveilles du répertoire pianistique, de la littérature, du cinéma, de l'art pictural...), Claude Helffer, Dominique Merlet, Herbert Stessin, Murray Perahia (à l'occasion d'une Master-Class à la Juilliard School), Pascal Devoyon, Jacqueline Dussol, Rita Sloan, Laurent Petitgirard (qui l'initie à la direction d'orchestre), Alain Louvier (Orchestration), Fay Simpson (technique Lucid Body), Fabrice Salé (clown), Alain de Bock, Katherine Gabelle, Steven Ditmyer (technique Meisner), Angela Pietropinto (Interprétation), David Wells (technique vocale)...

Damien Luce travaille aussi sur un front pédagogique. Il anime des ateliers théâtre pour enfants à Issy-les-Moulineaux, et des ateliers clown pour adultes à Paris ([www.parpadou.com](http://www.parpadou.com)).

L'année 2013 voit la création d'un nouveau spectacle, *Monsieur Debussy* ([www.monsieurdebussy.com](http://www.monsieurdebussy.com)) au théâtre des Variétés à partir du 16 octobre, ainsi que la publication d'un troisième roman, *La Fille de Debussy*, toujours aux éditions Héloïse d'Ormesson.